



La maternelle autrement

Brève N°9 oral

On peut dire que l'enfant a « fini » d'apprendre à parler quand il se fait comprendre-sans avoir recours aux gestes, aux déplacements- par une personne qui ne fait pas partie de son entourage
(Véronique BOIRON)

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions (Oral) :

- Oser entrer en communication
- Comprendre et apprendre
- Échanger et réfléchir
- Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique

EN :

1. Gérant la **rupture** entre le langage, les usages, les pratiques, les objets de la maison et ceux de l'école

2. Recherchant l'installation d'un **langage élaboré (scriptural = proche de l'écrit)**

3. Développant un **langage conversationnel**

4. Favorisant les **interactions** avec l'adulte et les autres élèves

5. Donnant à entendre à l'élève un **langage expert pour nommer et structurer l'environnement** (objets, personnes, sentiments, relations...) mais également **les activités intellectuelles** (rapprocher, comparer, trier, assembler...)

6. En développant le langage d'action (**en situation**), en ancrant les apprentissages dans l'expérience et le **vécu de l'enfant, de l'élève et de la classe**

7. Travaillant le **vocabulaire des actes du quotidien** en lien avec le **vécu** de l'élève pour **donner du sens**

8. S'appuyant progressivement sur la **syntaxe** pour donner du sens

9. Construisant et mobilisant progressivement un **langage d'évocation**

10. Variant les **activités** et les **modalités d'apprentissage**

11. Validant, interprétant et posant

Le langage est à considérer comme :

- ➔ Un instrument de communication
- ➔ Un instrument de développement et de construction de soi (psychoaffectif et cognitif)
- ➔ Une représentation du monde

Les postures facilitatrices de l'enseignant pour enclencher la machine à parler :

- ✓ Accepter de se taire et d'attendre la réponse de l'élève
- ✓ Se placer physiquement à la hauteur de l'élève
- ✓ Prendre appui sur des supports de communication pour permettre la triangulation de l'échange (marotte, marionnettes...)
- ✓ Accuser réception de ce que dit l'élève
- ✓ Ecouter, éviter les paroles perdues (rebondir sur tout ce que dit par les élèves)
- ✓ Encourager les prises de parole, féliciter. Valoriser les tâtonnements et les initiatives
- ✓ Accorder à chaque élève un temps d'expression individuelle (au moins 2mn par jour)
- ✓ Echanger dans un langage partagé autour d'un album, des apprentissages, du vécu commun ...
- ✓ Redire les paroles de l'élève
- ✓ Elucider les prises de parole confuses, relancer la discussion
- ✓ Conserver un regard bienveillant, sourire, rassurer, encourager du regard
- ✓ Ménager du temps, de l'espace pour installer l'élève en tant que parleur, en tant que partenaire de communication
- ✓ Partir du « déjà là »
- ✓ Intégrer les échanges dans de réelle situation de communication

Les 3 types d'étayage

- **Affectif**: tout ce qui invite l'élève à oser s'exprimer, échanger
- **Langagier**: ne pas laisser l'enfant dans le flou, l'à-peu-près, jouer sur les interactions pour fournir des modèles lexicaux, syntaxiques corrects, pour complexifier au fur et à mesure les énoncés
- **Cognitif**: réfléchir et faire réfléchir sur la langue et les situations langagières (anticiper, élaborer, réguler, analyser...), utiliser le **métalangage**

Bibliographie :

BRIGAUDIOT Mireille, (2015), Langage et école maternelle, Retz
BOIRON Véronique (2011). « Développement du langage et de la pensée, Retz, collection FNAME.
FLORIN Agnès, Apprendre ensemble en maternelle (1995), Ed Ellipses
Revue Cahiers Pédagogiques (2002) N° 400, « Oser l'oral »
Eduscol, document d'accompagnement, langage oral (cadrage) et fiche repères

Modalités d'interactions favorables au développement langagier

(d'après Emmanuelle Canut, Université de Nancy) :

Reformulation d'énoncés peu élaborés en réponse à une tentative de l'élève

E: lélon lali lali lélon

M: ton blouson est parti! Oh, il n'est pas là ton blouson

E: pas là lélon

M: il faut chercher ton blouson Dylan

Reprise et reformulation permettant un allongement de l'énoncé

E (jouant à l'eau avec une bouteille): a pas mouille

M: tu ne te mouilles pas, c'est bien

E: a pas mouille

M: la bouteille est pleine

E: a bouteille

M: la bouteille est pleine

E: a bouteille a p(l)eine

Reformulation sur des énoncés plus complexes

E: je l'attrape le ma(gné)tophone, je l'attrape, i(l) va tomber

M: tu vas l'attraper s'il tombe

E: ouais

Reprise et reformulation

E: il sort du camion un canapé, il est lourd

M: Ah oui ! Le camion est très lourd

E: Non! Un canapé c'est lourd

M: d'accord, il sort du camion un canapé qui est lourd

E: oui, oui! Il sort du camion un canapé qui est lourd !

Modalités d'interactions peu efficaces pour le développement du langage

Non reformulation ou reprise d'occurrences ou d'essais

*E: i(l) regarde les chaussettes **qui** sont sur la tête*

M: sa chaussette, oui, il a mis sa chaussette sur la tête

*E: la petite fille, eh bien , e(II)e va faire tomber le petit garçon **qui** passait*

M: oui, elle va le pousser

Les ordres qui invitent plus à l'action qu'à la parole

M: montre moi comment tu fais?

E: Comme ça !

Les questions qui n'attendent qu'un « oui » ou « non » ou des mots isolés

Des phrases interrompues avec ton suspensif

M: je suis ton cousin et toi tu es ma cou..?

P: /pine

Des situations moins favorables à une verbalisation maximale

l'enfant en action (jeu ou dessin ou motricité)

La description d'objets ou de personnages non impliqués dans des actions

Des situations non vécues ou ne faisant pas partie du quotidien de l'enfant

L'invention d'histoires à partir d'images inconnues